

حكم من مات وهو يعتقد أن غير الله ينفع أو يضر:

السؤال: فضيلة الشيخ: يعلم الله أننا نحبك في الله، وأما سؤالنا فهو عن من كان يعتقد بأن الأولياء المقبورين ينفعونهم أو يضرونهم! مع اعتقادهم بوجود الخالق، وإقامتهم للصلاة، فما مصير هؤلاء الناس بعد مماتهم؟ هل يكونون بحكم الكفرة أم الموحدين؟

الجواب: أسأل الله أن يحبك كما أحببتي فيه، وأن يجعلنا جميعاً من أحبب الله وأولياء الله. أولياء الله سبحانه وتعالى هم الذين جمعوا بين وصفين: الإيمان، والتقوى، كما قال تعالى: أَلَا إِنَّ أَوْلِيَاءَ اللَّهِ لَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ * الَّذِينَ آمَنُوا وَكَانُوا يَتَّقُونَ [يونس: 62-63] وحينئذٍ قبل أن نقول: إن هذا قبر ولي، يحتاج أن ننظر في سيرة هذا الميت، هل هو من المؤمنين المتقين؟ فإذا كان كذلك فإنه يرجى أن يكون من أولياء الله، أم هو من المخرفين المشعوذين الخداعين الذين يظهرون للناس بمظهر الصلاح، وهم أبعد الناس عن الصلاح فهذا ليس بولي، وإن زعم أنه ولي، هذا أولاً. ثانياً: إذا تقرر أنه بما يظهر لنا من حاله أنه من المؤمنين المتقين، فإننا نرجو له الخير، ونعلم أنه هو نفسه لا يملك لنفسه نفعاً ولا ضرراً، وأنه ما آمن واتقى إلا خوفاً من عقاب الله، ليس له من الأمر شيء، فإذا كان هو لا يملك لنفسه شيئاً، فكيف يملك لنا؟ ثم كيف يملك لنا ذلك وهو الآن جثة هامدة، وربما أكلته الأرض؟ وإذا كان الله قال لنبيه صلى الله عليه وسلم: قُلْ لَا أَمْلِكُ لِنَفْسِي نَفْعًا وَلَا ضَرًّا إِلَّا مَا شَاءَ اللَّهُ [الأعراف: 188] وقال له: قُلْ لَا أَقُولُ لَكُمْ عِنْدِي خَزَائِنُ اللَّهِ وَلَا أَعْلَمُ الْغَيْبَ وَلَا أَقُولُ لَكُمْ إِنِّي مَلَكٌ [الأنعام: 50] وقال له: قُلْ إِنِّي لَا أَمْلِكُ لَكُمْ ضَرًّا وَلَا رَشَدًا * قُلْ إِنِّي لَنْ يُجِيرَنِي مِنَ اللَّهِ أَحَدٌ وَلَنْ أَجِدَ مِنْ دُونِهِ مُلْتَحَدًا * إِلَّا بَلَاغًا مِنَ اللَّهِ وَرِسَالَاتِهِ [الجن: 21-23] يعني: ليست وظيفتي إلا البلاغ، فإذا كان كذلك فمن دونه من باب أولى. والصحابة رضي الله عنهم لما نزل بهم القحط والجذب في عهد أمير المؤمنين عمر بن الخطاب رضي الله عنه في العام المشهور الذي يعرف بعام الرمادة، لم يستسقوا بالرسول صلى الله عليه وسلم ولم يأتوا إلى القبرة ليقولوا: يا رسول الله! ادع الله أن يسقنا، وادع الله أن يغيثنا، وإنما هم دعوا الله عز وجل، وطلب عمر من العباس أن يقوم فيدعو الله تعالى بالسقيا. لكن مع ذلك فهؤلاء الذين يأتون إلى الأولياء ويدعونهم وهم جهال، ليس عندهم من يعلمهم، ولا من ينبههم، ولكنهم يقولون: نحن مسلمون .. يُصلون، ويتصدقون، ويصومون، ويحجون، ويجهدون، ويتهددون، لكن لا يعلمون عن هذا الأمر شيئاً، ولم ينبههم عليه أحد، ولم يخبرهم به أحد، فهؤلاء معذورون بجهلهم، ويُحكم بأنهم مسلمون، وأما من بلغه أن هذا شرك ولكنه أصر وقال: إن هذا دين آبائي وأجدادي ولا يمكن أن أحيد عنه، فهذا يحكم بكفره؛ لأن قوله هذا كقول من قال: إِنَّا وَجَدْنَا آبَاءَنَا عَلَىٰ أُمَّةٍ وَإِنَّا عَلَىٰ آثَارِهِم مُّقْتَدُونَ [الزخرف: 23].

Al-Uthaimin

Noble shaikh, Allah sait que je vous aime pour Allah, ma question porte sur le cas de ces gens qui croient que les saints enterrés peuvent le faire du mal ou du bien, mais croient aussi en l'existence du Créateur et qui prient. Quelle est leur destination finale après leur mort (le paradis ou l'enfer) ? Sont-ils des polythéistes ou des monothéistes ?

Réponse : Je demande à Allah qu'Il t'aime comme tu m'as aimé et qu'Il nous mette tous parmi ceux qu'Allah aime et prend pour alliés.

Premièrement : les alliés d'Allah sont ceux qui réunissent deux qualités : *al-iman* (la foi) et la *taqwa*

(crainte pieuse), comme Allah dit : « **les alliés d'Allah n'ont aucune crainte à avoir et ils ne seront point attristés. Ceux qui ont cru et craint (leur Seigneur)** » . Donc avant de dire que c'est la tombe d'un *wali*, il faut regarder la vie de ce mort. Était-il parmi les croyants pieux ? Si c'est le cas, on espère qu'il soit parmi les alliés d'Allah. Ou alors était-il parmi les charlatans, les fabulateurs, les imposteurs qui montrent aux gens le visage de la piété, alors qu'ils en sont le plus éloigné, celui-là n'est pas un *wali*, quoiqu'en dise les gens.

Deuxièmement : S'il nous apparaît clairement qu'il était parmi les croyants pieux, nous espérons le bien pour lui et nous savons qu'il ne détient, pas même pour lui, ni bien ni mal, et qu'il n'a cru et craint que par peur du châtement d'Allah et qu'il n'en détient rien. S'il ne peut rien pour lui-même, comment pourrait-il quelque chose pour nous ? Comment, alors qu'il est aujourd'hui un cadavre et que peut-être la terre l'a mangé ? Comment, alors qu'Allah dit à Son prophète : « **Dis : je ne détiens pour moi ni bien, ni mal, sauf ce qu'Allah a voulu** », « **Dis : “Je ne vous dis pas que je détiens les trésors d'Allah, ni que je connais l'Inconnaisable, et je ne vous dis pas que je suis un ange** » , « **Dis : “Je ne possède aucun moyen pour vous faire du mal, ni pour vous mettre sur le chemin droit”** ». **Dis : “Vraiment, personne ne saura me protéger contre Allah; et jamais je ne trouverai de refuge en dehors de Lui. [Je ne puis que transmettre] une communication et des messages [émanant] d'Allah. Et quiconque désobéit à Allah et à son Messager aura le feu de l'Enfer pour y demeurer éternellement** ». C'est-à-dire : ta tâche n'est que de transmettre. S'il en est ainsi pour le prophète (*salallahu 'alayhi wa salam*), que dire de ceux qui sont moindre que lui ?

Et lorsque les compagnons ont été touchés par la sécheresse et la famine à l'époque du califat de 'Umar ibn Al-Khattab (*radhiallahu 'anhu*) pendant une année célèbre connue sous le nom de l'année des cendres. Ils n'ont pas demandé la pluie par l'intermédiaire du prophète (*salallahu 'alayhi wa salam*), et ils ne se sont pas rendus sur sa tombe en disant : ô messager d'Allah, demande à Allah qu'Il nous accorde la pluie. Il ont uniquement invoqué Allah, et 'Umar a demandé à Ibn 'Abbas de se lever et d'invoquer Allah afin qu'Il leur accorde la pluie.

Malgré tout, ceux qui se rendent chez les *wali* et les invoquent, et qu'ils sont ignorants, qu'il n'y a personne pour leur apprendre ou les avertir. Mais ils disent : nous sommes musulmans, ils prient, ils donnent l'aumône, ils jeûnent, ils accomplissent le pèlerinage, ils combattent sur le sentier d'Allah et prient la nuit, mais ils ne savent rien de ce qu'ils font (le fait d'invoquer le *wali*), et que personne ne les a avertis. Ceux-là sont excusés par leur ignorance, et on les juge musulmans. Quant à celui à qui il est parvenu que son acte est du polythéisme mais qui persiste et dit : c'est la religion des mes pères et je ne peux m'en écarter, celui-là est jugé mécréant, car il dit comme ceux qui ont dit : « **Nous avons trouvé nos ancêtres sur une religion et nous suivons leurs traces** ». » [source : *Liqâ' al-bab al-maftuh*, liqa n°36]

•